

Maryse QUINTON et Jean-Louis VIOLEAU, *Architecture contemporaine en Bretagne XX^e > XXI^e*, photographies Armel ISTIN, Spézet, éditions Coop Breizh, 2009, 192 p.

Les cinq départements bretons foisonnent d'architecture contemporaine de qualité. C'est ce que montrent Maryse Quinton et Jean-Louis Violeau dans un ouvrage récemment publié aux éditions Coop Breizh, issu d'une rencontre entre les auteurs et le photographe Armel Istin. *Architecture contemporaine en Bretagne XX^e > XXI^e*, annonce le titre, avec ce symbole dynamique pour mieux symboliser le tournant du siècle que nous venons de vivre. L'essentiel des opérations explorées et représentées appartient à ce nouveau siècle, les années 2000, mais leur genèse se lit dans la dernière décennie du précédent, tandis que, ça et là, des édifices antérieurs ponctuent le paysage de la modernité, la Maison radieuse de Le Corbusier à Rezé (1955), les tours Horizon de Maillols à Rennes (1970) ou encore l'usine Fleetguard de Rogers à Quimper (1981)...

L'économie du livre est géographique, départementale puis territoriale, mais, plutôt que de juxtaposer des exemples comme le ferait un guide d'architecture, chaque division s'inscrit dans la quête d'une cohérence ou d'une histoire qui se vit, entre maîtres d'ouvrage et maîtres d'œuvre, au gré de politiques urbaines et territoriales, ou plus simplement, ailleurs, dans des trajectoires singulières d'architectes. Ouvrant leur périple en Loire-Atlantique, les auteurs partent de Nantes, s'installant sur ce qu'on est désormais convenu de nommer «île de Nantes», siège d'un vaste projet urbain conduit pendant une dizaine d'années par l'urbaniste, paysagiste et architecte Alexandre Chemetoff, filent jusqu'à l'océan à Saint-Nazaire, pour remonter jusqu'aux Côtes-d'Armor et achèvent le parcours en Ille-et-Vilaine avec, notamment, ce «laboratoire urbain» qu'offre Saint-Jacques-de-la-Lande, constitué en morceau de ville sous la houlette de l'urbaniste Jean-Pierre Pranlas-Descours. Les métropoles et les agglomérations sont bien présentes, où le développement d'une architecture contemporaine est donné comme indissociable des politiques urbaines, mais on est frappé à la lecture de la large diffusion d'une architecture exigeante dans les petites villes comme dans les zones rurales où émergent quelques figures d'architectes. Des parties du territoire s'affirment plus dans la maison individuelle, d'autres dans l'architecture publique ou dans la promotion immobilière privée ou publique. L'analyse architecturale est ainsi restituée dans les dynamiques ou les replis du territoire breton. Maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'œuvre, donc architecture... C'est sans doute banal de le dire, mais Quinton et Violeau montrent avec pertinence les stratégies des deux parties. Au fil du voyage, le lecteur découvre les réalisations d'équipes nationales et internationales qui ont remporté tel ou tel concours – certains portés par une politique de communication manifeste – et suit le parcours de telle ou telle agence locale qui marque la Bretagne de sa production.

Pour qui connaît un peu le milieu, différentes tendances sont décelables, que leurs représentants soient issus de l'une des deux écoles d'architecture implantées sur le territoire exploré, Nantes et Rennes, ou qu'ils y enseignent. On pourra faire

des catégories selon l'âge, les quadras, les quinquas, etc. La tranche temporelle choisie permet d'éviter les errements du post-modernisme comme la pesanteur d'un néo-régionalisme qui n'est plus d'actualité et laisse s'affirmer une façon particulière de faire de l'architecture en Bretagne : la question sociale et les problèmes urbains qui en découlent sont les mêmes ici qu'ailleurs ; la succession d'une génération néo-moderne et d'une génération tentée par un retour à des fondamentaux de sobriété et d'économie qui peut passer par des détournements. Il n'est plus question de dire la Bretagne avec de grands pans de pierre et d'ardoise ancrés dans le sol, à peine l'est-il encore d'exposer sous la lumière la blancheur de volumes nets et articulés. L'architecture veut s'écrire désormais dans une dualité structure et enveloppe qui, dans un contexte de désindustrialisation, en appelle largement aux matériaux industriels.

Six entretiens émaillent l'ouvrage, choix «partiel et partial», comme l'annoncent dans leur préface les auteurs à propos des projets sélectionnés, quatre maires porteurs de projets urbains (de Nantes à Rennes dont le maire actuel a présidé aux destinées de Saint-Jacques-de-la-Lande, en passant par Saint-Nazaire et Lorient), mais aussi deux oulipiens (Jacques Jouet et Jacques Roubaud pour une intervention sur l'espace public à Rennes) et un architecte, Philippe Madec. Celui-ci affirme qu'il «existe vraiment une école d'architecture bretonne», rappelant ses travaux auprès de Kenneth Frampton, l'inventeur de la notion de *régionalisme critique*. Pour Violeau et Quinton, dans un dernier chapitre intitulé «Tout au black» qui transcende le périple géographique que le lecteur vient de suivre, la récurrence de ces volumes bardés de bois passé au *black* dont ils voient une origine dans les salorges des marais du sud de la Bretagne, autre manière d'interroger l'écosystème architectural breton, mais aussi plus large série noire qui a marqué le paysage local, écrit le dynamisme architectural de la Bretagne des vingt dernières années.

Gilles BIENVENU

École nationale supérieure d'architecture de Nantes

Daniel PICHOT, Valérie LAGIER et Gwénoùé ALLAIN (dir.), *Vitré, histoire et patrimoine d'une ville*, Paris, Somogy éditions d'art, 2009, 296 p.

Se basant sur les travaux de l'historien vitréen Arthur de La Borderie, le député maire de Vitré, Pierre Méhaignerie, et sa municipalité décident en 2006 de célébrer en 2008-2009 le millénaire de leur ville. Arthur de La Borderie avait estimé en effet que la ville avait été fondée par Rivallon, l'un des fidèles du duc Geoffroy 1^{er} (992-1008). Pour commémorer cet anniversaire, une série de manifestations devait permettre aux Vitréens, anciens et nouveaux, de s'approprier leur histoire et leur patrimoine. Parmi ces manifestations, un colloque scientifique se tient à Vitré les 16 et 17 octobre 2008 autour du thème «Des villes à l'ombre des châteaux. Naissance des villes castrales